“Nique la France” : peut-on être député d’une nation que l’on déteste ?

23/06/2017 à 12h11

FIGAROVOX/TRIBUNE – Danièle Obono, nouvelle députée France insoumise de Paris, a récemment défendu sur une radio nationale le droit de dire «Nique la France» tout en s’interrogeant sur les raisons de dire «Vive la France». Le coup de gueule de Céline Pina.

Danièle Obono a du mal à dire «*vive la France*» mais signe des tribunes pour défendre ceux pour qui «*niquer*» la France est le summum de la conscience politique. Cette proche du parti des indigènes de la République est de ceux qui, un mois après les massacres de *Charlie* et de l’hypercacher appelaient, non à combattre le terrorisme et son versant politique, l’islamisme, mais à lutter contre «*l’islamophobie et le racisme d’État*». Cette proche d’Houria Bouteldja est une de ces figures gauchistes qui n’envisagent les relations humaines que par le prisme de la domination et de la race, tout en se défendant d’être raciste et essentialiste.

(…) Là où le bât blesse, c’est que la dame en question vient de se faire élire députée. Elle incarne cette France qu’elle rejette, représente ces Français racistes que nous serions. Or, si la liberté d’expression ne dépend pas de l’intelligence du propos ni du bon goût, le fait d’appartenir à la représentation nationale exige en revanche un minimum de tenue et de cohérence.

Nul ne somme Mme Obono de crier «*Vive la France*» contrairement à ce qu’écrit Cedric Mathiot dans *Libération*. Il lui est demandé des comptes sur sa ligne et ses proximités politiques.

Être élu, ce n’est pas passer d’insoumis à intouchable. Être élu c’est devoir rendre des comptes.

Et ces comptes sont demandés sur des prises de position qui posent légitimement question. D’autant plus que si le leader de la France insoumise affiche son patriotisme, c’est l’inverse qu’a cultivé Mme Obono. De quoi s’interroger sur les raisons de sa candidature et sur la compréhension de son rôle. Que fera-t-elle au prochain attentat? Expliquer que nous l’avons bien mérité car la France est un pays raciste et colonial? Car c’est cette vision-là qu’elle a donnée du pays qui lui a donné accès à l’une des plus importantes fonctions électives, lors du débat organisé au QG decolonial le 21 mai?

Ce qui a crispé c’est le sentiment que Mme Obono n’était pas limpide et se défaussait. Tout le monde avait bien compris que la question derrière ce «*Vive la France*» était: «*est-ce que vous aimez ce pays que vous voulez pourtant représenter*». Et force est de constater que l’on a assisté alors à un festival d’évitements pour ne pas se désavouer tout en essayant de s’exonérer du coût politique d’une telle position: se faire élire pour pouvoir détester la République tout en profitant de ses ors et de ses largesses. Et là, cela ne passe plus et c’est bien normal.

Le Figaro